

STELLA

DAVID CHALMIN

PERFUME GENIUS

O'O

TV PRIEST

JUN MIYAKE

THE BEACH BOYS

MICHAEL HEAD & THE RED ELASTIC BAND

THE KILLS

Michael Head, génie cabosse de la pop, certainement dans le Top 5 des meilleurs songwriters de Liverpool (et la concurrence est rude). Il

y a cinq ans, il signait un retour inespéré avec *Adiós Señor Pussycat*, album de rédemption, de retour à la vie. Passé par toutes les addictions, Michael Head, désormais sexagénaire, n'a jamais perdu sa légèreté en route. Dès qu'il se met à chanter, les aléas de la vie semblent moins lourds à porter. Cela se confirme sur *Dear Scott*, encore plus réussi que son prédécesseur. Michael Head a eu la bonne idée d'en confier la production à un autre trésor caché de Liverpool, l'ex-Coral Bill Ryder-Jones. L'écrin qu'ils ont construit pour ces douze nouvelles compositions est parfait : entrelacs d'arpèges de guitare, chœurs aériens, cordes discrètes et évidemment trompette et flûte. Il y a toujours autant de Love (le groupe...) chez Michael Head mais aussi des réminiscences de folk et l'envie de prendre le large (*The Grass* et ses airs de chants de marin), de jeter des ponts depuis la Mersey jusqu'à l'autre côté de l'Atlantique et Hollywood (*American Kid*, *Grace and Eddie*, *Fluke*), de garder le sourire sous la pluie (*Broken Beauty*). Michael Head est un magicien, ce disque un joyau.

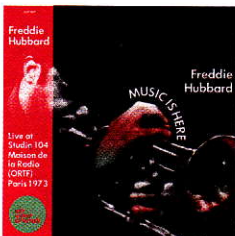
Philippe Mathé

| SORTIE CD, VINYLE ET NUMÉRIQUE

FREDDIE HUBBARD

Music Is Here

(WEWANTSOUNDS) – 18/06/2022



Les archives de l'INA confirment au moins une chose : l'utilité du service public. Si la France a été une terre d'accueil privilégiée pour le jazz et ses émissaires américains, l'ORTF a entretenu cet engouement. Le concert du trompettiste Freddie Hubbard enregistré en 1973 à

la maison de la Radio, à Paris, sort aujourd'hui pour la première fois en vinyle, grâce à la curation du label Wewantsounds, friand de musiciens cultes. Le ton est donné dans les premières notes, notamment avec l'entrée en scène du Fender Rhodes. Freddie Hubbard, alors trentenaire, a passé la décennie précédente à enregistrer avec les plus grands (John Coltrane, Herbie Hancock, Ornette Coleman, Wayne Shorter, Bill Evans), participant à des chefs-d'œuvre du jazz, dont *Olé* et *Ascension* de Coltrane (jazz modal/spirituel), en 1961. Homme de son temps, Freddie Hubbard n'a pas raté le train de la fusion. On l'entend, dans ce *live*, à un moment charnière, déjà aux prémices du jazz-funk, mais aussi ponctuellement avec des sons hallucinés façon Miles Davis période électrique et dans la débauche du spiritual jazz. Les quatre titres, *live* oblige, durent plus de 20 minutes chacun, ponctués d'applaudissements nourris du public. On se joint volontiers à eux à la découverte de cette performance.

Florent Servia

| SORTIE DOUBLE VINYLE

aborde. Chef-d'œuvre de nuances, *Whispered Garden* mêle bossa nova, ambient, jazz et world music dans un souffle orchestral. Avec des apparences de musique de film par endroits. Jun Miyake est un électron libre. Un inclassable loué par Wim Wenders, entendu dans la BO de *Pina*, le documentaire primé sur la danseuse Pina Bausch. Rare sur scène, méconnu au regard de son talent et de la taille de son œuvre (une trentaine d'albums, une vingtaine de musiques de films et une autre vingtaine de collaborations à des pièces de théâtre et spectacles de danse), Jun Miyake reste ceint d'une aura de mystère. *Whispered Garden* mérite une écoute linéaire, du premier au dernier morceau. Ainsi se révèle son architecture raffinée, ses solos jazz d'excellente facture, ses répétitions de motifs entêtants, ses mouvements symphoniques, sa richesse instrumentale (orchestre à cordes, vents, cuivres, guitare, piano, contrebasse, percussions...). Au chant, en portugais, en anglais et en français, les excellents Vinicius Cantuaria et Arthur H font partie de ses invités. Tout un monde.

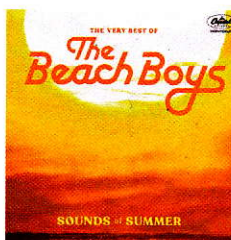
Florent Servia

| SORTIE CD | DISPONIBLE EN NUMÉRIQUE
DEPUIS LE 18/02

THE BEACH BOYS

Sounds of Summer - The Very Best of [réédition]

(CAPITOL RECORDS / UNIVERSAL) – 17/06/2022



Si deux des frères Wilson sont morts depuis longtemps, les Beach Boys - ou ce qu'il en reste - viennent d'avoir soixante ans, l'occasion rêvée pour Universal de faire fructifier le catalogue. La première partie de cette réédition reprend évidemment la *tracklist* de la compilation

originale, parue en 2003, et permet de réévaluer les singles, entre tubes trop entendus, chefs-d'œuvre indélébiles tel *God Only Knows*, harmonies fantastiques, rock'n'roll ratés et divine mélodie sur *Sloop John B*. Rallongée de cinquante titres, la suite - qui ne comprend malheureusement aucun inédit - permet tout de même de faire un bon tour du propriétaire. Si une bonne moitié des titres est assez moyenne, l'autre vaut le détour avec une plongée dans le début des seventies, une période de folie moins connue où les Californiens faisaient parler la poudre entre pop psychédélique magique, énergie presque glam rock et puissance lyrique à la Elton John. On y (re)découvre aussi quelques sublimes pépites comme la ballade synthétique *Baby Blue* parue en 1979, le *Surf's Up* sauvé du naufrage *SMILE*, où l'on entend Brian Wilson au sommet de son art en 1966, sans oublier des curiosités étonnantes tels le *Sail On*, *Sailor* de 1973 en mode Supertramp ou le *Let Us Go on This Way* de 1977 et sa batterie «crash» qui préfigurait les eighties.

Maxime Jammet

| SORTIE CD, TRIPLE CD, DOUBLE VINYLE,
COFFRET 6 VINYLES ET NUMÉRIQUE